

TRAITEMENT MANUEL DES DISCOPATHIES CHEZ LE CHIEN : ANALYSE CLINIQUE ET TECHNIQUES THERAPEUTIQUES

Dr Jean-Pierre Pallandre

Les chiens sont probablement l'espèce domestique la plus touchée par les maladies dégénératives du disque intervertébral, et par les paralysies associées. Les espèces chondrodystrophiques en particulier paient un lourd tribut à la faiblesse de leur rachis thoraco-lombaire. Face à la fréquence des troubles neurologiques associés aux maladies discales dans cette espèce, et compte tenu du mauvais pronostic proposé par les techniques médicales et chirurgicales (environ 50% des chiens paraplégiques remarchent après une chirurgie), cette étude propose d'évaluer les résultats obtenus par des techniques de décompression discale manuelles, et de comparer le rapport bénéfice risque à celui obtenu par les méthodes de traitement invasives.

Cette compilation clinique présente 98 patients reçus en consultation référée ou spontanée en médecine manuelle pour troubles neurologiques associés à une discopathie. Les atteintes cervicales et thoraco-lombaires sont traitées avec des techniques adaptées à la biomécanique vertébrale spécifique. Si l'amélioration des chiens atteints de discopathies dorso-lombaires aux stades 1 et 2 est de 69% en 2 semaines (dont 33% sous 48h), les traitements manuels proposés semblent particulièrement intéressants dans les cas de paralysie. Les chiens atteints de paraplégie recouvrent l'autonomie dans 72% des cas en moins d'un mois et demi, dont 28% en moins d'une semaine, tandis que les tétraplégiques sont autonomes en moins de 2 mois dans 89% des cas, dont un tiers des cas en moins d'une semaine.

Si aucune complication n'a été constatée suite au traitement des animaux paralysés, 4 aggravations ont été observées chez les chiens parétiques (7,7% des cas) et 25% des sujets n'ont pas été améliorés. Ces résultats sont à confronter aux difficultés techniques rencontrées pour effectuer les manipulations selon la morphologie des animaux à soigner (taille, présence d'une queue, type molossoïde...).

Les diagnostics de dysfonctions réalisés par palpation doivent être mis en parallèle avec les diagnostics lésionnels obtenus par imagerie médicale (CT scan, IRM) et le choix du traitement adapté à la fois aux lésions décrites, aux signes cliniques, et au bilan de l'examen palpatoire. Les résultats encourageant obtenus dans cette étude permettent d'envisager une alternative à la prise en charge chirurgicale des chiens para et tétraplégiques, ainsi que de proposer un traitement, aussi délicat soit-il, aux chiens parétiques, le développement de l'imagerie médicale vétérinaire devant permettre, à l'avenir, de systématiser l'examen scanner ou IRM avant tout type d'intervention.

Jean-Pierre PALLANDRE
221 avenue Lacassagne
69003 LYON, France
jeanpierre.pallandre@wanadoo.fr